

## **RAPPORT N° 346 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 30 JUILLET 2022**

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 23 au 30 juillet 2022 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins trois (3) personnes ont été assassinées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore aussi les cas de deux (2) militants du CNL (Congrès National pour la Liberté) qui ont été torturés par des membres du parti au pouvoir, le Conseil National de Défense de la Démocratie-Forces pour la Défense de la Démocratie (CNDD-FDD) en province de Rumonge et de deux (2) autres militants du même parti qui ont été arbitrairement arrêtés et détenus par un responsable du CNDD-FDD en province de Makamba.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Depuis le 20 juillet 2022, un corps d'un homme d'une trentaine d'années qui a été assassiné par le Colonel de Police Ahmed Nabil Sindayigaya, responsable du Service National de Renseignement (SNR) en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi), se trouve toujours à la morgue de l'hôpital de cette même province.

Selon des témoins, le corps du jeune homme a été amené dans cette morgue par le véhicule du responsable du SNR à Cibitoke dans la nuit du 19 au 20 juillet 2022.

D'après des informations en provenance de l'hôpital de Cibitoke, le corps de la victime présentait plusieurs blessures profondes à coups de couteau et des traces de sang encore frais partout sur son corps.

Des sources locales confirment que des cris et gémissements des individus en train de subir d'actes de torture sont entendus pendant la nuit à l'intérieur du bureau du responsable du SNR à Cibitoke et que son véhicule de service fait des régulièrement des navettes pendant la nuit pour aller enterrer les corps assassinés à la hâte.

- Dans la journée de mardi 26 juillet 2022, un corps sans vie en passe de décomposition d'un jeune adolescent âgé d'une dizaine d'années a été découvert par des passants dans une palmeraie sur la colline de Gifurwe, non loin du cimetière de Mpanda, en province de Bubanza (nord-ouest du Burundi).

Selon des sources locales, les passants ont été alertés par des mouches et une odeur nauséabonde dégagée par le corps du jeune homme qui n'a pas été identifié. Des volontaires de la Croix rouge Mpanda sont intervenus pour désinfecter le lieu où gisait ce corps et ont procédé à son inhumation le même jour sans attendre une enquête pour l'identification de la victime, des auteurs et des circonstances de sa mort.

- Dans la petite matinée de vendredi 29 juillet 2022, des cultivateurs qui se rendaient dans leurs champs ont découvert le corps d'Ezéchiel Nsengiyumva pendu sur un arbre à l'aide d'une corde sur la colline de Gakerekwa, zone de Butahana, commune de Mabayi, en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des témoins, l'homme de nationalité rwandaise âgé d'une cinquantaine d'années a été reconnu comme un mineur au gisement d'or installé dans la localité depuis une vingtaine d'années.

Les mêmes sources révèlent qu'Ezéchiel Nsengiyumva a été assassiné par un groupe de 7 imbonerakure de la localité dont une fouille-perquisition effectuée par la police aux domiciles de quatre d'entre eux a permis de découvrir les effets du défunt constitués notamment de vêtements, d'une somme d'argent et de l'or. Tous

ces Imbonerakure seraient entre les mains de la police pour une enquête. Il s'agit de Prosper Ngendakumana, Isaac Sijendema, Simon Vyagoyumugabo, Mathias alias Kidashi, Léopold Ntakirutimana, Berchmans Hakizuburundi et de Jean Siborugira.

SOS-Torture Burundi demande une enquête impartiale et indépendante afin de punir les auteurs conformément à la loi.

## 2. Atteintes au droit à l'intégrité physique

- Dans la journée de dimanche 24 juillet 2022, deux militants du parti CNL, Néhémie Nimubona et un certain Longin, ont été agressés et battus par des membres du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, dirigés par le représentant communal de ce parti, Obed Ndayizigiye. Les faits ont été commis sur la colline de Kanyinya, zone de Muyama, commune de Buyengero, en province de Rumonge (sud-ouest du Burundi).

Selon des témoins, les militants du CNDD-FDD rentraient des activités de leur parti qui s'étaient déroulées dans la même localité. Ils n'ont pas été inquiétés par la police qui demeure leur complice ou protectrice.

SOS-Torture Burundi demande aux autorités du pays, en l'occurrence le Président de la République, de donner des instructions claires aux responsables de son parti à tous les niveaux, afin qu'ils puissent comprendre que la démocratie dans un pays exige des sacrifices en tolérance et cohabitation pacifique de tous les citoyens malgré leurs différences.

## 3. Atteintes au droit à la liberté et à la sûreté de la personne

- Dans la journée de mercredi 27 juillet 2022, Bonaventure Ndikuriyo surnommé Bolingo et le nommé Nzirubusa, responsables communaux du parti CNL en

commune de Kayogoro, qui participaient à la construction d'une maison destinée à héberger la permanence du parti, ont été arrêtés et emprisonnés par Daniel Hakizimana, chef de zone de Mugeni de la commune de Kayogoro en province de Makamba (sud du Burundi). Les deux militants du CNL sont détenus actuellement au commissariat communal de la police à Kayogoro.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.